

DANCE
AGAIN

création 2023

la dernière représentation théâtrale



PAR
DESSUS
BORD

la dernière représentation théâtrale.

Création
2023

**Forme théâtrale tout terrain
à partir de 13 ans**

Durée : 1H10

Ecriture et mise en scène **Aude Denis**
Jeu **Lyly Chartiez Mignauw et Amélie Esbelin**
Scénographie **Johanne Huysman**
Création son et lumière **Jean-Marie Daleux**
Costumes **Clément Desoutter**

Production

Cie Par dessus bord

Co-production

Le Bateau Feu, scène nationale Dunkerque

Le Vivat, scène conventionnée Armentières

Le Temple, Bruay-la-Buissière

L'Escapade, Hénin-Beaumont.

Soutiens

DRAC Hauts-de-France

Région Hauts-de-France

Département du Pas-de-Calais

Ville de Lille

Contact
Fred Rebergue
ciepardessusbord@gmail.com

www.pardessusbord.com

“

**On est obligé d'y aller, madame ?
En vrai c'est nul.
Moi je reste chez moi.**

”

Ce genre de phrases

nous les avons toutes et tous entendues.
Au cours de rencontres, de sensibilisations,
quand nous proposons d'aller voir tel ou tel spectacle.
Souvent le nôtre. Et malgré des décennies de
décentralisation théâtrale, de débats, de bords
plateau, de conférences, de tables rondes, de thèses,
de visites de théâtre, de médiation culturelle, de
transmission, d'ateliers dans les classes ou dans les
maisons de quartier, de spectacles participatifs, de
répétitions ouvertes, de spectacles « hors les murs »...,
il nous est souvent difficile de quitter « l'entre-soi ».
Nous sommes un petit groupe à raconter le monde à
d'autres, en face, qui nous ressemblent : des bourgeois
bien souvent, comme nous, vieillissant, comme nous.
Nos salles de spectacle ressemblent rarement à nos
rues ou à nos métros.

La dernière représentation théâtrale est le quatrième spectacle « tout terrain » de la Compagnie Par dessus bord. Il est conçu pour s'installer partout (collèges, lycées, maisons de quartier, centres sociaux, salles des fêtes ou... de théâtre) et aller à la rencontre toustes. Ceux que le théâtre indiffère comme ceux qui s'en méfient. Ceux que cela passionne comme ceux qui s'en sentent exclu-es. Et défendre l'idée que le théâtre est à la portée de toustes. Qu'il est fait pour chacune et chacun d'entre nous, les habitué-es, les érudit-es mais aussi ceux pour qui c'est la première fois.

tout terrain

« Lorsque j'ai découvert qu'à côté de l'art de l'acteur, du metteur en scène et de ses collaborateurs artistiques, existait aussi, et à égalité, l'art du spectateur, j'ai été profondément réjoui, car je pense vraiment que pour qu'un spectacle ait lieu, il faut être deux, il y a la scène et la salle. Le travail du spectateur devrait être aussi artistique que la proposition que lui font les artistes du plateau. »

Parfois on entre dans une salle de théâtre, comme ça, par habitude, parce que c'est inscrit dans notre agenda, par obligation, parce qu'un prof nous y a obligé, par hasard, par curiosité, avec méfiance, à la dernière minute, parce qu'on espère y croiser quelqu'un-e, sans préparation, sans grande conviction, ou très excité-es.

Souvent on entre dans une salle de théâtre et on a oublié. On a oublié combien notre rôle à nous les spectateurices est important, essentiel.

La dernière représentation théâtrale est pensée comme une ode au/à la spectateurice.

A sa part de création. A sa nécessité. A la singularité de ce lien, ce lien précieux et fragile qu'il faut entretenir et soigner : celui entre la scène et la salle. A sa fragilité aussi. Parce qu'on ne sait pas bien combien de temps ça va durer.

Une dystopie théâtrale

En 2083, le théâtre a disparu. Dans une salle ordinaire, deux historiennes nous ont convoqué pour une conférence joyeuse et décalée.

C'était quoi le théâtre ?

Comment ça marchait ? A quoi ça servait ? Comment ça a disparu ? De quoi avait-on besoin pour aller au théâtre ?

D'un dictionnaire ? D'amis ? D'un paquet de chips ?

De pop-corn ? Du baccalauréat ? Comment ça se passait une représentation théâtrale ? Qu'est-ce que ça provoquait ? Est-ce qu'on s'ennuyait ? Est-ce qu'on comprenait ? Est-ce que les stades de football étaient plus remplis que les salles de théâtre ? Oui, parce que les matchs de foot aussi ont disparu.

Mais surtout c'était quoi un-e spectateurice ?

Qu'est-ce qu'il faisait exactement ? Qu'est-ce qui pouvait bien se passer dans sa tête, dans son cœur, dans son corps ?

A l'intérieur.

A la fin, il y a une surprise : nos deux conférencières ont retrouvé le texte de ce qui devait être la dernière représentation théâtrale : une histoire d'hésitation, de choix, de rencontre, de désir... sur fond de musique disco. Elles se proposent de jouer cette courte pièce, ici et maintenant. Il ne reste pas grand chose de ce texte. Beaucoup des manques, de vides.

Nos deux conférencières vont alors nous proposer, à nous, les spectateurices, de tracer notre propre chemin dans cette histoire. D'en explorer les possibles, de choisir la suite, de rêver une fin.



**Le théâtre c'est comme le football.
Il faut connaître deux ou trois règles
avant d'aller au stade. Sinon, tu vois
juste 22 types en train de courir
derrière une balle. Des milliers
d'autres qui hurlent tous ensemble.
Qui se battent aussi parfois. Et tu
ne comprends rien du tout. Et il ne
te reste plus qu'à finir ta bière en
regardant ta montre.**

Eric Cantona ou Bertolt Brecht,
je ne me souviens plus

Bonjour à toustes et merci de nous avoir rejointes dans cette salle.

Bon, je vois que vous avez réussi à vous asseoir de façon intuitive sur les chaises.

Et que vous vous êtes toustes dirigées vers cet espace vide qu'on appelait autrefois une scène, une scène de théâtre. Voilà.

Comme quoi ce n'était pas très compliqué de s'installer pour ce qu'on appelait à l'époque, jusque dans les années 2025-2030, pour ce qu'on appelait donc une représentation théâtrale.

Bon, c'est somme toute assez rare de nos jours de se retrouver comme ça à plusieurs, voire même en groupe. Un assez grand groupe même. En, en, en... ?

En corporel ?

Ça fait un peu bizarre, non ?

Bon. Je vais vous demander à toustes pour commencer de couper vos puces sensorielles, afin que nous soyons sûres que vous vous situiez bien ici, avec nous.

Que vous n'êtes pas dans une autre réalité.

Mais la nôtre, enfin ici, là, maintenant, dans cette salle.

Cette réalité là, celle qui nous occupe. Voilà. C'est fait pour chacun-e ?

Y a-t-il des personnes parmi vous qui ont encore cet objet, le... comment ça s'appelait...

Le téléphone portatif ?... Portable.

Oui c'est ça. (Elle rit). Peut-être que certain-es d'entre vous ont encore cet objet ?

Les plus âgé-es peut-être ?

Merci de le mettre en veille. De l'éteindre comme on le fait pour

nos puces sensorielles intégrées.

/Ah je vois que vous avez conservé votre puce gustative. Bon il est temps de couper votre chewing gum virtuel à la menthe. Voilà merci.

/Ah, vous, il me semble que vous n'avez pas coupé la fonction olfactive de votre puce. Elle est bloquée sur le choix 47 : « parfum feuilles d'automne ». Un bon choix, mais là, je vais vous demander de tout éteindre. Merci.

Eh oui, c'est ça, le groupe, le rassemblement, la communauté. On n'a pas bien l'habitude d'être ensemble, comme ça. On ne sait pas à quoi s'attendre.

C'est vrai, ça fait un peu peur... d'être assis, comme ça tout près les un-es des autres.

Comme dans le métro, par exemple.

Le métro ?

Oui, le métro, ce truc, là, qu'on avait avant pour se déplacer. Le métro, non ? Vous ne voyez pas ?

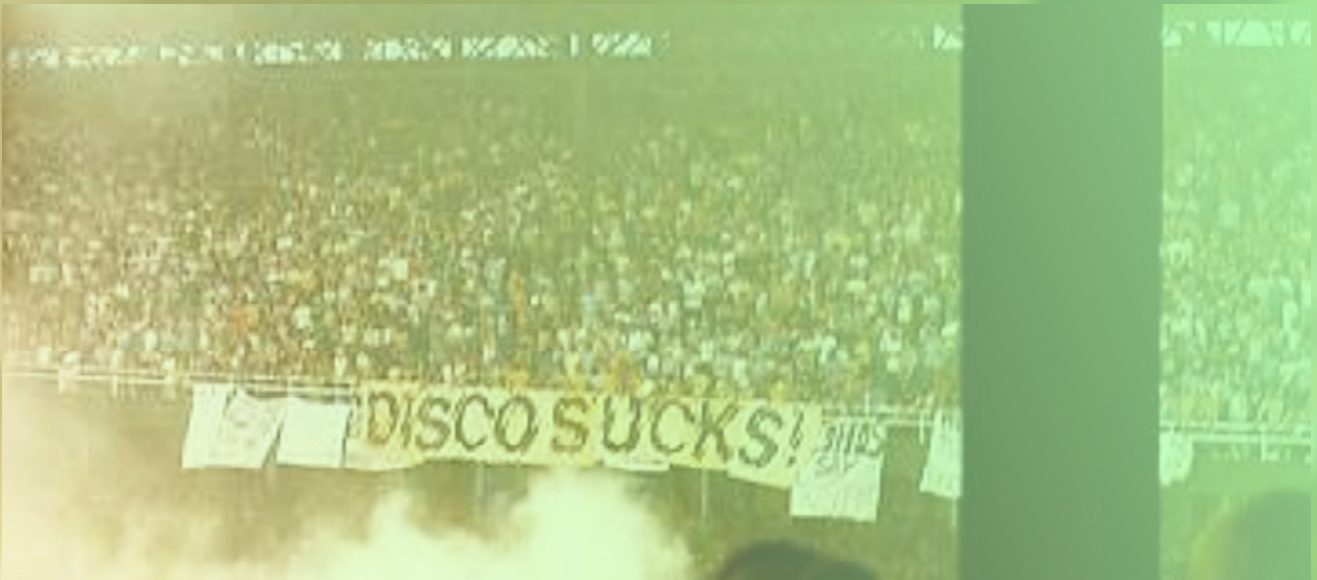
Bon, ça va aller. Rassurez-vous : tout va bien se passer.

Revenons à notre question du jour, celle qui nous rassemble aujourd'hui : c'était quoi le théâtre ? Et plus spécifiquement : c'était quoi être une spectatrice de théâtre ?

Vous allez voir, c'est tout à fait singulier.

Heureusement que nous conservons quelques traces pour prouver la véracité de notre exposé. Parce que c'est sûr, tout cela va vous paraître bien étrange.

Mais vous pouvez nous croire, oui : ça a existé !



**C'est l'histoire d'une femme qui marche dans la rue.
Elle passe devant un bar. Et entend, derrière la porte, de la musique.
Un peu étouffée.
Un rythme. Un boum boum derrière la porte. Elle est pressée. La nuit est tombée depuis quelques heures déjà. Elle devrait rentrer chez elle.
Elle s'arrête. Elle hésite.
C'est toujours plus facile de raconter après. De dire après coup ce qu'on aurait pu faire, ce qu'on aurait dû dire. Ce serait tellement plus facile la vie si on nous disait à chaque pas :
/ alors si vous allez à droite votre vie ressemblera à ça. Oui ce serait tellement plus facile, la vie, comme ça. Parfois même on ne fait rien. On reste là, immobile. On ne choisit pas vraiment. La vie choisit pour nous. Et c'est presque pire, au fond. On reste médusé, au carrefour entre plusieurs chemins. On n'arrive pas à se décider. Et la vie elle se fait sans nous.
/ attention si vous allez à gauche, voilà ce qui va arriver. Voilà ce à quoi vous renoncez. Si on pouvait savoir un peu à l'avance. Et choisir en toutes connaissances de cause. A chaque instant on fait des choix et on ne sait pas où ils nous mènent. Aller ou pas à cette fête ? Quitter cette ville ou y rester ? Fromage ou dessert ? Entrer ou pas dans ce bar ?**

La dernière représentation théâtrale (extrait)





photo couverture © Sam Mar on Unsplash.
photos du spectacle © Simon Gosselin.
graphisme Belette.

aude denis
Par dessus bord

La dernière représentation théâtrale

